

Antarès

Les champs  
phonatoires

(poésie)

Fiction paradis

Chante la joie  
au contact d'Eros

allongé

sur le mausolée  
des amants maudits

Plissement des lèvres

Charnel désarroi  
du récit

par la grâce de l'urgence

Célèbre la beauté

d'une immédiate jouissance

Tu poétises

sans cesse

tu poétises

à géométrie variable

Un court instant

Prenant pour modèles

les strates sonores

des radios FM

Polyphonies anciennes

de certains chants

qui remontent les courants

des pavillons acouphènes

La sourdine est de mise

sur l'enceinte sans voix

Pour que nous puissions  
goûter aux hasards d'une vie

Toute expérience  
presque achevée

L'appétit des années  
Admirablement

Savourer l'impensable  
vous obtiendrez  
des senteurs surannées

Un bouillon nostalgique  
assaisonné des épices du temps  
qui parfument nos peaux flétries

Dates incertaines  
Dépassées

Une occasion de s'étendre  
ou s'étreindre éperdument

S'affaler tout simplement  
sur sa couronne de lauriers

Parenthèse admirable  
de cette pente abrupte  
plongeant vers le gouffre  
des promesses non tenues

Une seule issue

Le trou d'Ormans

Cette sourde fosse  
qui déborde  
sur la toile

où se retrouve  
ce cortège de regards  
qui scrute le rien

Triste arrogance  
et faux chagrins  
annonçant  
une fin de saison  
pluvieuse

On est bien d'accord  
la partie est remise

Il nous faut écouter  
les champs et les campagnes

Admirable résonance  
de la terre pétrie

de sonorités incertaines

Assieds-toi simplement  
et regarde les pousser

ces arbres

Car assurément

derrière chaque jardin

se cache un paradis

dont personne n'ose avouer

la secrète présence

Sur ces murs  
édulcorés  
par l'enfance capricieuse

aux motifs ternis  
d'une chambre d'automne

où résonnent encore  
les pas du père absent

La toile de Jouy  
vibre d'une dernière danse  
aux lueurs radieuses

pour se fondre  
dans les feuillages  
de la tête de lit

corrodée par les pluies  
ou les larmes acides

qui brouillent tout regard  
rétrospectif

Qu'advienne la tendresse  
aux odeurs de charbon  
et de bois brûlé

Reffet du coron  
dans la flaqué souillée

par l'urine des chiens

qui terminent leurs courses  
à la cime d'un teruil

Textes rédigés en février 2017 par Antarès, poète franco belge résidant à Herseaux (Belgique).